

Métier

Musicologue : le théoricien de la musique



Ludovic Obiang, musicologue.

Line Renette ALOMO
Libreville/Gabon

Étude scientifique et historique de tout ce qui relève de la musique, la musicologie est une science, exercée par le musicologue. Cet expert des phénomènes en relation avec son art, aussi bien dans leur évolution que dans leur rapport à l'homme et la société, ne court pas les rues sous nos cieux. Pourtant, le métier intègre bien des secteurs qui pourraient intéresser nombre de jeunes.

TOUT musicien n'est pas musicologue, précise d'emblée Ludovic Obiang, musicologue et enseignant de musicologie à l'École normale supérieure (ENS): « Le musicologue s'interroge sur la musique. Il n'est donc pas seulement un praticien. Mais celui qui réfléchit sur la construction de la musique, à son

impact et sa fonction dans la société. Sur les instruments de musique, leur fabrication, leur fonction sociale. Sur la jonction philosophique, métaphysique et religieuse de la musique.» Tel est défini le musicologue par M. Obiang. Qui précise que le musicologue c'est également un parcours universitaire, qui a pour base la théorie musicale et, donc, le solfège: « Pour être musicologue, il faut absolument avoir une base théorique de solfège. Être capable de lire une partition musicale et, sur une écoute, pouvoir transcrire une mélodie sur une partition.»

Expert de l'histoire de la musique, il connaît généralement l'ensemble des courants et des mouvements musicaux de différents pays et de toutes les époques. Mais il est souvent spécialiste sur une tradition, un compositeur ou une pratique en particulier. Son exper-

tise, ses connaissances et son talent assurent la diffusion et la conservation de la culture musicale, indique, pour sa part, Kevin Lewis Mintsa Mebale, musicologue à Awax Music school.

MÉTIER NOBLE • Le métier est passionnant et on peut très bien en vivre de différentes manières, précise M. Obiang. Pour l'enseignant de musique, le théoricien de la musique peut être orienté dans différents secteurs. Il peut être enseignant-chercheur à l'université, comme c'est son propre cas.

« Il m'a enseigné à l'École normale supérieure (ENS) de Libreville. Il est également enseignant à l'Université Omar Bongo (UOB) et poursuit actuellement ses travaux de recherche. Ceci pour dire et montrer combien de fois ce métier est noble et très important pour l'équilibre de l'homme et de



Pour être musicologue, il faut être capable de lire une partition musicale, à l'instar de celle-ci.

notre société en général, ou dans des établissements scolaires en particulier», commente encore le jeune Mintsa Mebale.

Dans ses compétences, il y a également cette capacité à écrire des articles spécialisés ou des ouvrages destinés soit au grand public, soit à un public plus spécialisé comme les étudiants, les amateurs de musique et autres mélomanes.

Il peut aussi être critique musical pour une publication à la radio ou sur le net. Il peut également être conseiller dans diverses productions artistiques de musique ou d'émissions télé. Il peut, en outre, travailler à la constitution d'une médiathèque ou même d'une discothèque.

GAGNE-T-ON BIEN SA VIE? Plusieurs débouchés autres que l'enseignement sont également une porte d'entrée dans

le monde du travail pour le musicologue. « Vous pourrez, par ailleurs, restaurer des bandes sonores, être conseiller musical de musiciens, directeur artistique, conseiller de festival, conférencier, artiste et compositeur. Le musicologue peut même se spécialiser dans l'ethnomusicologie, comme M. Obiang», ajoute encore notre jeune musicologue. L'ethnomusicologie étant l'étude d'une musique autre que celle classique et, donc, traditionnelle. Comme décrire la musique de la harpe gabonaise par exemple, précise M. Obiang.

Pour devenir musicologue dans le contexte français et même gabonais, les formations sont essentiellement universitaires. Aussi, le jeune qui veut embrasser le métier devra-t-il passer une Licence en musique, suivie d'un Master en

musicologie. « Au Gabon, cette formation n'est possible qu'à l'École normale supérieure (ENS) de Libreville où j'ai moi-même suivi des cours», renseigne le musicologue d'Awax music school.

Gagne-t-on bien sa vie en tant que musicologue? La rémunération est fonction du statut, indiquent les intéressés. Selon que l'on est fonctionnaire, indépendant mixte, à quoi il faut ajouter la notoriété dans le domaine, et on aura des revenus conséquents.

Vous avez opté de sauter le pas? Il vous faudra au préalable la passion: « Il faut exercer un métier qu'on aime. Sans passion, la vie devient morose», estiment les artistes.

Au-delà de la passion, le goût pour la recherche, la documentation, les archives sera un plus. Le sens critique et une bonne mémoire vous seront également très utiles.



Kevin Lewis Mintsa Mebale, musicologue.



Kevin Lewis Mintsa Mebale, ici entouré des représentants de la célèbre école de musique Berklee collège music de Boston.

Photo : D.R

Photo : D.R

Photo : D.R

Photo : D.R